

Galerie Daniel Templon

Paris

VIK MUNIZ

LA CROIX, août 2014

Vik Muniz s'invente un album de famille

Les Rencontres de la photographie d'Arles exposent les photographies de collages monumentaux réalisés par Vik Muniz.

29/8/14 - 14 H 48



Courtesy Vik Muniz Studio, New York et Rio de Janeiro, et Sikkema Jenkins & Co, New York.

Le Premier Anniversaire, série « Album », 2014, par Vik Muniz, photographe brésilien installé à New York.

*« **La série "Album"** est emblématique de mon rapport personnel à la photographie. Je suis né dans une famille pauvre sans appareil à la maison. Je n'ai que neuf photographies de mon enfance, grâce à ma tante de Miami qui prenait des photographies qu'elle rapportait l'année suivante. »*

VIK MUNIZ

LA CROIX, août 2014

Une fois de plus Vik Muniz surprend le visiteur avec ses immenses collages constitués d'une multitude de fragments de photographies de familles qu'il collectionne depuis une quinzaine d'années.

« J'ai des milliers de photos toutes intéressantes que je classe par sujets. Tout en pensant au parcours qu'elles ont fait pour arriver jusqu'à moi, je me suis demandé comment être digne de cet héritage. Car ce caractère d'humanité propre à la photographie est très particulier. »

DES IMAGES CÉLÈBRES REVISITÉES DEPUIS PLUS DE 20 ANS

Ainsi ses stupéfiants collages reconstituent-ils le portrait de bébé, le premier anniversaire, le cliché de classe, de vacances... Partant des représentations les plus génériques pour se créer un album personnel, l'artiste produit de nouvelles images qui touchent finalement au plus universel.

Si avec « Album » Vik Muniz entend évoquer l'immuable et le temps qui passe, avec la série « Cartes postales de nulle part » – elle aussi liée à sa tante dont les cartes postales l'enchantaient étant enfant –, il explore la notion d'espace et de mémoire en reconstituant ces représentations archétypales à partir de milliers de morceaux de cartes postales.

Scannant ces assemblages une fois terminés selon un angle de 45 degrés pour que les ombres donnent à la photographie finale l'illusion d'être le collage original.

LE PRODUIT D'UNE AMBIANCE MÉDIATIQUE

L'artiste de 52 ans installé à New York réussit même à convaincre une société minière de l'autoriser à réaliser vingt-cinq dessins monumentaux uniquement visibles d'hélicoptère ou des chercheurs de trouver les outils pour dessiner un château dans un grain de sable invisible à l'œil nu.

« Je ne suis pas une victime d'une dictature militaire, mais le produit d'une ambiance médiatique, celle où l'on ne peut pas croire ce que les gens vous disent, où l'on ne peut pas dire ce que l'on veut dire, où il faut utiliser les métaphores, confie le photographe brésilien. D'où mes réflexions sur la nature de la représentation. »

Armelle Canitrot (à Arles, Bouches-du-Rhône)